

raillies et les cloisons de chaque appartement couvertes de fusils, de pistolets, de hachettes, de couteaux et de hampans, l'effroi et la consternation s'emparèrent de lui. Gamache s'en aperçut, mais il poussa de la terreur qu'il inspirait. Un souper fumant était étalé sur la table, mais la quene même du castor ne fut goûtée que par un seul des assistants ; l'œil hagard du pilote annonçait une grande inquiétude chez lui, et ses pensées roulaient sur les histoires qu'on publiait touchant son sort. Il fuyait d'être gai autant que possible, et, comme il se faisait tard, il se leva et réitéra ses remerciements au propriétaire en lui tendant la main. " Non, non, mon ami, répliqua " Gamache, tu ne dois pas partir d'ici : la mer est " orageuse, la nuit est froide, il pleut et tu ne " peux laisser la bale. J'ai un bon lit en haut, et " demain tu pourras prendre congé de moi, si tu " est encore en vie." Les dernières paroles de Gamache retentirent comme un glas dans l'âme du jeune homme, et dans la chambre de mort, comme il le supposait, se dirigea le pilote. " Tu " peux dormir, dit Gamache en lui tendant une " lampe, aussi longtemps que tu voudras. To " lit est mou, car il est fait du duvet des oiseaux " que j'ai tue moi-même ; je suis un bon chasseur, " jamais je ne manque mon but." Pendant quel " que temps le pilote eut de la peine à calmer l'agitation de ses nerfs, mais bientôt il tomba entre les bras de Morphée.

Au moment où l'horloge sonnait minuit, il fut réveillé par un bruit, et ouvrit les yeux, il aperçut Gamache qui se tenait près de son lit, tenant une chandelle d'une main, et de l'autre un fusil. " Je vois que tu es réveillé, dit-il, mais " tends dire que je suis dans l'habitude de tuer " tous ceux qui s'arrêtent chez moi." Et plaçant son fusil sur deux chevilles de bois : " Je viens, dit Gamache, t'administrer un *settler* pour la nuit." Après quoi il ngita une bouteille d'eau-de-vie d'une main, et, s'en versant un coup, il but à la